

Ironie Ironie Ironie

Interrogation Critique et Ludique n°181 – Mai 2016

<http://ironie.free.fr> – ISSN 1285-8544

IRONIE : 51, rue Boussingault - 75013 Paris

Blog Ironie : <http://interrogationcritiqueludique.blogspot.fr>

JEU

III

Savoir lire

Qu'appelle-t-on lire ?

« Rien de moins clair aujourd'hui que ce que recouvre cette *activité* (je souligne « activité ») : la lecture.

Une fois encore, Heidegger, dans « L'Origine de l'œuvre d'art » : « Ce qui nous paraît naturel n'est vraisemblablement que l'habituel d'une longue habitude qui a oublié l'inhabituel dont il a jailli. Cet inhabituel a pourtant un jour surpris l'homme en étrangeté, et a engagé la pensée dans son premier étonnement. »

En effet, ce que nous entendons « habituellement » par « lecture » n'a d'autre fonction que d'oblitérer le surgissement, l'étonnement, la surprise qui engage et qu'engage la pensée.

L'action de lire, c'est l'action de cueillir, de choisir, de rassembler... C'est l'action de *recueillir*...

Qu'y a-t-il à recueillir dans ce que nous lisons ? Qu'est-ce qui s'y rassemble ? Qu'est-ce qui s'y recueille ? Quel recueillement nous invite au recueillement de l'élection de la lecture, du recueillir ?

Cueillir, choisir, rassembler, actions inhabituelles de la lecture telle qu'elle surprend en étrangeté et engage à penser dans son premier étonnement, dans son premier questionnement : qu'est-ce que penser... Qu'appelle t-on penser ?

(...)

Les auteurs d'une petite revue, quatre à seize feuillets, qui nous est régulièrement adressée par la poste, se sont appliqués à recopier sur quatre pages des citations extraites de mes *Situation*, qu'ils ont intitulées « Défilé de féeries »¹...

Ne pas me demander par qui et comment je suis lu... Je suis lu, je serai lu, si nécessaire. »

Marcelin Pleynet – *Libérations* – 2015

¹ « Défilé de féerie », montage d'extraits du *Journal* de Marcelin Pleynet, imaginé par Augustin de Butler, a été publié en supplément au n°81 (décembre 2002) de la revue *Ironie*, dirigée par Lionel Dax. (N.d.E.)

*

L'acuité

« Ô toi, mon livre, bien que ta nouveauté et ta délicatesse te garantissent d'avance la curiosité sinon l'admiration du public, prie malgré tout le ciel de t'accorder le bonheur d'un lecteur qui te comprenne ! »

Baltasar Gracián – « Au lecteur », *Art et figures de l'esprit* – 1647

*

Sphère de lumière

« Nous devrions lire pour accroître notre pouvoir. Tout lecteur devrait être un homme intensément vivant. Et le livre, une sphère de lumière entre ses mains. »

Ezra Pound

*

En pleine lumière

« Une seule chose est commune à toutes les grandes œuvres, et c'est qu'elles n'ont nullement besoin d'écoles ou de collèges pour vivre à jamais. Sortez-les des programmes des universités, recouvrez-les de la poussière des bibliothèques, et il arrivera qu'un jour un lecteur, incorruptible autant que démuní, les exhumera pour les mettre à nouveau en pleine lumière, sans rien demander à quiconque. »

*

Vivre les livres

« La défiance envers les livres est venue de la stupidité manifeste d'hommes qui n'avaient fait QUE lire les livres, sans les avoir en partie vécus. »

Ezra Pound – *A.B.C. de la lecture* – 1966

*

Sans aucun commentaire

« La manière idéale de présenter la deuxième partie de ce petit livre serait de donner les citations telles quelles sans AUCUN commentaire. Mais j'ai bien peur que cela ne soit trop révolutionnaire. L'expérience m'a appris que, dans l'état présent et imparfait de ce monde, il FAUT tout expliquer au lecteur. J'ai fait une erreur impardonnable dans mes DESSEINS. Mon livre avait un but et je croyais que le lecteur le verrait. »

Ezra Pound – *A.B.C. de la lecture* – 1966

« Les citations sont utiles dans les périodes d'ignorance ou de croyances obscurantistes. Les allusions, sans guillemets, à d'autres textes que l'on sait très célèbres, comme on en voit dans la poésie classique chinoise, dans Shakespeare ou dans Lautréamont, doivent être réservées aux temps plus riches en têtes capables de reconnaître la phrase antérieure, et la distance qu'a introduite sa nouvelle application. On risquerait aujourd'hui, où l'ironie même n'est plus toujours comprise, de se voir de confiance attribuer la formule, qui d'ailleurs pourrait être hâtivement reproduite en termes erronés. La lourdeur ancienne du procédé des citations exactes sera compensée, je l'espère, par la qualité de leur choix. Elles viendront avec à-propos dans ce discours : aucun ordinateur n'aurait pu m'en fournir cette pertinente variété.»

Guy Debord – *Panegyrique* – 1989

*

Malentendus et Incapables

« Je suis déjà fatigué par tous les malentendus qui s'accumulent entre moi et mon lecteur et, si j'avais pu, j'aurais limité encore davantage sa liberté de m'interpréter. »

Witold Gombrowicz – Préface à *La Pornographie* – 1962

« On trouve la vraie critique d'un auteur non pas chez les incapables qui parlent de lui, mais chez les écrivains créateurs qui le suivent. »

Ezra Pound – *Lettres de Paris* – 1922

*

Livres en stuc

« La presse typographique a empilé de telles montagnes de pseudo-livres, que pour chaque livre réel il y en a une centaine de milliers en stuc. (...) Un bon livre devrait épargner beaucoup de lectures à un homme. »

Ezra Pound – *Lettres de Paris* – 1922

*

Bibliothèque

« Il y a des gens qui mettent leurs livres dans leur bibliothèque, mais M... met sa bibliothèque dans ses livres. »

Nicolas Chamfort – *Maximes et Pensées*

*

L'œuvre suffit

« Si un lecteur ne peut comprendre une œuvre d'art seulement en la regardant, en la lisant ou en l'écoutant, aucun savoir philologique ou biographique ne pourra l'aider. Il y a un art légitime de la biographie et si nous n'avions pas eu l'infortune d'avoir des gens comme Sainte-Beuve et ses disciples, cet art pourrait se borner légitimement à son propre domaine. Des esprits de second ordre de ce type ne peuvent supporter l'idée que quelqu'un d'autre ait une mentalité plus intéressante que la leur ; ils doivent toujours prouver que le "grand auteur" avait des listes de blanchisseries, des angines, et des pantoufles. »

Ezra Pound – *Lettres de Paris* – 1922

*

L'art de la lecture

« Il n'est pas un écrivain qui, à un moment ou à un autre, ne nous parle de la lecture. Et pour cause : peut-être que le sujet central de tous les vrais livres est là. »

Philippe Sollers – « La lecture et sa voix », *Éloge de l'infini* – 2001

« Comme l'on serait savant, si l'on connaissait bien seulement cinq à six livres ! »

Flaubert – Lettre à Louise Colet, 1853

*

Éclats de soleil

« Lorsqu'on lit, il faudrait remarquer et savourer les détails. Il n'y a rien à redire au clair de lune des idées générales lorsqu'il intervient *après* que l'on a recueilli avec amour tous les petits éclats de soleil du livre. »

Vladimir Nabokov – *Bons lecteurs et bons écrivains*

*

Lire avec son corps

« S'il entend réellement baigner dans la magie d'un livre de génie, le lecteur avisé le lira non pas avec son cœur, non pas avec son esprit, mais avec sa moelle épinière : c'est là que se produit le frisson révélateur, même s'il nous faut, en lisant, conserver un rien de recul, un rien de détachement. »

Vladimir Nabokov

*

L'oreille absolue

« Ce à quoi on n'a pas accès par l'expérience vécue, on n'a pas d'oreilles pour l'entendre. »

Nietzsche – *Ecce Homo*

*

Lecteur-né et lecteur mécanique

« Les meilleurs livres sont ceux desquels les meilleurs lecteurs ont su extraire la plus grande somme de pensée de la plus haute qualité ; mais c'est généralement de ces livres-là que les piètres lecteurs recueillent le moins. (...) Lire n'est pas une vertu, mais bien lire est un art... (...) Le lecteur mécanique est l'esclave de son marque-page : s'il en perd l'emplacement, il se trouve dans l'ennuyeuse nécessité de recommencer au début (...) Le lecteur-né est son propre marque-page. Il se rappelle instinctivement à quel moment de l'histoire il a reposé son livre, et les pages s'ouvrent d'elles-mêmes à l'endroit qu'il cherche. (...) Le lecteur mécanique est incapable de discerner intuitivement si un livre mérite d'être lu ou pas. (...) Il est comme un touriste qui passe d'un 'site' à l'autre sans rien regarder qui ne soit recommandé dans le Baedeker. Des délices du vagabondage intellectuel, de la poursuite improvisée après une fugace allusion, suggérée parfois par la tournure d'une phrase ou par la simple essence d'un mot, il n'a pas la moindre conscience. »

Edith Wharton – *Le vice de la lecture* – 1903

*

Questions caustiques

« Où puis-je trouver le temps de ne pas lire tant de livres ?

Pourquoi y en a-t-il tant qui écrivent ? Parce qu'ils n'ont pas assez de caractère pour ne pas écrire. »

Karl Kraus – *Aphorismes* (trad. Maël Renouard) – Éd. Sillage (2016)

*

Des livres, des dieux

« Les croyants de Facebook sont déjà 1,49 milliards. Tous ces gens pressés et décervelés adorent les idoles, mais je reste ferme, les seuls vrais dieux sont des livres, un certain nombre de livres agissent comme des dieux. »

Philippe Sollers – *Mouvement* – 2016